

L'ACTU DES MARCHÉS

Rédigé le 7 avril 2020

- **36 %**, c'est ce que l'Euro Stoxx a perdu entre son plus haut de l'année le 19 février et son plus bas le 16 mars.

Il a regagné **16%** depuis cette date. Les marchés actions ont enregistré des progressions spectaculaires en ce début de semaine ; le S&P 500 gagnant **7 %** pour retrouver son plus haut niveau depuis le 13 mars, affiche encore une baisse de **20%** depuis le début de l'année. La volatilité a baissé de moitié par rapport à son pic de **85%** à la mi-mars. Dans ce contexte de reprise du goût du risque, les rendements obligataires européens se sont tendus, en particulier le taux d'emprunt à dix ans de l'Allemagne, qui fait référence.

	Perf du 19/02 au 16/03	Perf du 16/03 au 7/04
CAC40	- 36,5%	+14,4%
EuroStoxx50	- 36,6%	+16,6%
S&P500	- 29,5%	+11,4%
Actions monde	- 29,4%	+ 9,5%
Actions émergents	- 24,5%	+ 5,4%
Pétrole	- 57,8%	+ 28%
OAT 10 ans en %	- 0,18%	+ 0,17%

POINT DE SITUATION

La poursuite du ralentissement du nombre de nouveaux cas en Europe rassure et ouvre la voie à la réflexion sur la sortie du confinement. En Italie et en Espagne, le nombre de décès quotidien est en baisse, tandis que le nombre de contaminations ralentit à New York. Quelques pays européens (Autriche, Danemark) commencent à envisager une procédure de déconfinement graduel à partir de la semaine prochaine, avec la réouverture de certains commerces. D'autre part, après les mesures d'urgence prises dès le début de cette crise par les banques centrales et les budgets des États, de nouvelles mesures de soutien sont mises en place pour soutenir l'économie mondiale :

- Au Japon, un plan budgétaire pour aider en priorité les ménages et les entreprises par des versements directs (pour financer le chômage partiel notamment et éviter des licenciements) et des reports de charges, d'une ampleur dépassant largement les attentes (environ 20 % du PIB mais essentiellement sous forme de garanties).
- Le Fonds Monétaire International (FMI) envisagerait également de mettre en place un mécanisme pour assurer la liquidité en dollars alors que de grands pays émergents ont souffert d'importantes sorties de capitaux. Sa capacité de prêts à ses pays membres est évaluée à 1 000 milliards de dollars environ.
- En Europe, des dépenses de l'ordre de 500 M€, coordonnées au niveau des autorités de Bruxelles, sont évoquées, ce qui rassure sur la capacité de l'économie à tenir dans la phase aigüe du virus. Cependant, l'émission de titres de dettes communs est encore exclue en raison de l'opposition de certains gouvernements, montrant le manque de solidarité entre les pays nordiques et latins.

Enfin, le marché du pétrole est resté au centre de l'attention. Les dernières rumeurs font état d'un accord de réduction de la production qui pourrait être décidé rapidement, à condition que les Etats-Unis participent à l'effort général tout comme le Brésil et la Norvège. Les cours du brut progressent pour s'éloigner du seuil symbolique de 20 dollars par baril.

QUELLES PERSPECTIVES ?

Les moteurs de la dynamique qui anime les marchés depuis le 6 avril apparaissent pour l'instant fragiles, alors que des pans entiers de l'activité sont à l'arrêt, avec des conséquences sur l'emploi, l'activité et les résultats des entreprises. On dénombre ainsi 5,8 millions de salariés en chômage partiel en France et 90% des chantiers de construction sont suspendus ; les conséquences sur les TPE (très petites entreprises) et les commerces risquent d'être importantes alors que le PIB français est en baisse de près de 6% annualisé au 1er trimestre 2020.

Le marché va peut-être un peu vite en besogne en considérant que la stabilisation du nombre de cas signifie un retour économique à la normale. La question de la vitesse et de l'échéancier du dé-confinement reste totalement ouverte.

Durant cette phase de réouverture, les pressions baissières sur l'économie se réduiront mais un soutien budgétaire long et coûteux sera nécessaire pour accompagner le rebond.

Ces prochains jours, les investisseurs vont continuer d'examiner les diverses données sur la propagation du virus et vérifier si les mesures de stimulus annoncées par les gouvernements du monde entier ces dernières semaines atteignent leur objectif, aidant à éviter une forte hausse du chômage et des faillites. Et les analystes financiers vont mesurer l'impact de cette crise sur les bénéfices 2020 et 2021 des entreprises et sur leur valorisation... ce qui va maintenir une volatilité certaine sur les marchés.

Plusieurs données à suivre cette semaine :

- La réunion de l'OPEP élargie aux autres pays producteurs
- La réunion de l'Eurogroupe sur les moyens de soutiens à l'économie
- Les calendriers de dé-confinement de certains états européens

Note d'information rédigée par Alain Guelennoc, Directeur Général de Federal Finance Gestion.